

bm



SUR LES BORDS DE LA MEUSE
Une ville fortifiée incarnant le paroxysme de 14-18.

VERDUN La Lorraine en ligne de front du tourisme de mémoire.

Les tranchées ont 100 ans

TEXTE ET PHOTOS: **BERNARD PICHON**

«Je conseillerais aux parents de préparer leurs enfants à la découverte de ce qui suit», prévient la guide sur le site de Douaumont. Puis elle dirige son groupe vers le bâtiment de 137 mètres édifié durant les Années Folles pour recueillir les restes de combattants anonymes de la Grande Guerre.

Les lucarnes aménagées de plain-pied ouvrent une sinistre perspective sur un interminable amoncellement de crânes éclatés, tibias et autres ossements de 130 000 soldats décimés entre 1914 et 1918, une période de l'histoire moderne atroce s'il en est, parfois occultée par le second conflit mondial.

Le centième anniversaire de la bataille de Verdun tombe à point nommé cette année, pour raviver la mémoire de ce qu'il faut bien appeler une obscène et absurde boucherie.

Au-delà de ses nombreux atouts touristiques – nature, culture, gastronomie – la Meuse focalise donc l'attention sur l'épicentre des opérations militaires, dès 1916.

Dans un périmètre relativement restreint, fortifications, galeries souterraines, tranchées et champs de bataille témoignent encore – à ciel ouvert – du destin de cette ville-garnison devenue le symbole des affrontements sans merci menés des mois durant sous des déluges de feu.

Face à l'ossuaire, l'impeccable alignement de 15 000 croix blanches, chacune correspondant à un – parfois plusieurs – corps identifié(s), pourrait confiner à une sorte d'abstraction si d'autres lieux de mémoire voisins ne venaient ramener, par le détail, au tragique quotidien d'une génération sacrifiée.

Corps et âme

Si l'on passerait bien des heures au nouveau Mémorial – remarquable musée qui vient de rouvrir après deux ans de travaux – c'est qu'il fourmille d'objets, reliques, documents ramenant de manière très concrète à ce que furent les tentatives de survie au front et à l'arrière, sous les bombardements incessants, les premiers gaz de combat, les corps à corps à l'arme blanche menés dans la neige et la boue, l'insalubrité, la froidure ou la canicule, la famine parfois. Une intelligente scénographie met en lumière les efforts de guerre consentis par toute une population – majoritairement féminine – appelée à soutenir l'armement et le moral des troupes, comme ces marraines de guerre tricotant des chaussettes et rédigeant des missives à l'attention de conscrits désespérés.

La section dédiée aux hôpitaux de campagne en dit long sur le désastre sanitaire et l'insuffisance des moyens disponibles pour soulager les blessures et tenter de réparer les gueules cassées. Le courrier échangé entre les poilus (moustache obligatoire sous les drapeaux) et leur entourage témoigne d'une étonnante actualité, pérennité des sentiments humains.

Sur le terrain

Tout le paysage de cette région porte encore les stigmates des millions d'obus venus ponctuer de «tumulus» l'ancien plat pays. Des sentiers balisés guident les visiteurs le long de ce qu'il reste des tranchées françaises ou allemandes, parfois distantes de quelques dizaines de mètres seulement. Sur les champs de bataille, passages secrets et boyaux étroits disparaissent progressivement sous les assauts de l'érosion. Qu'en restera-t-il dans quelques années?

La nature aussi mène son combat, semant des arbres et fixant mousses et végétation sur ces terres encore polluées de barbelés, ferrailles et engins non explosés. *«Vous voyez*, relève un bénévole attaché à la préservation de ces espaces à valeur historique, *la mort a imprégné ici chaque centimètre de terrain, mais la vie finit toujours par retrouver son chemin!»*



TRANCHÉES Allemands et Français n'étaient parfois distants que de quelques mètres.



CIMETIÈRE Les croix blanches signalent des soldats français.



OSSUAIRE A Douaumont, ce mémorial offre une vue imprenable sur les champs de bataille

MANIFESTATIONS DU CENTENAIRE

D'innombrables événements, cérémonies, conférences et programmes télévisés sont inscrits à l'agenda 2016, notamment:

Jusqu'à fin juin, l'exposition «La vie continue», riche en archives sur le quotidien durant la guerre, au Centre mondial de la paix de Verdun.
Jusqu'à fin novembre «La caricature pendant la Première Guerre mondiale», au Musée départemental Raymond Poincaré.
Le 29 mai: cérémonie commémorative du centenaire en présence d'Angela Merkel et de François Hollande.
En juin et juillet: mégaspectacle son et lumière «Des flammes à la lumière».
Le 28 août: meeting aérien à l'aérodrome de Verdun.

PRATIQUE

Y ALLER
Au départ de la Suisse romande, compter cinq heures de TGV, via Paris ou Dijon et Nancy. www.cff.ch

SÉJOURNER
Les Jardins du Mess, tout nouvel hébergement haut de gamme, accueille ses hôtes dès fin avril au cœur de Verdun. www.lesjardinsdumess.fr

VISITER
Pour le calendrier des événements, consulter www.verdun2016.org. Il existe un pass offrant des réductions. www.passlorraine.com

RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES
www.tourisme-meuse.com; www.tourisme-lorraine.fr; www.france.fr

LIRE
«Grande Guerre 14-18. Les chemins de mémoire» (Guide spécial Routard, Hachette).

INFO+

Infos sur www.pichonvoyageur.ch